Valeurs actuelles
1 RUE LULLI
75002 PARIS - 01 40 54 11 00

20/26 MARS 14
Hebdomadaire
OJD : 84864

Surface approx. (cm²) : 413
N° de page : 67

GuideCinéma

Les Vivants
de Barbara Albert

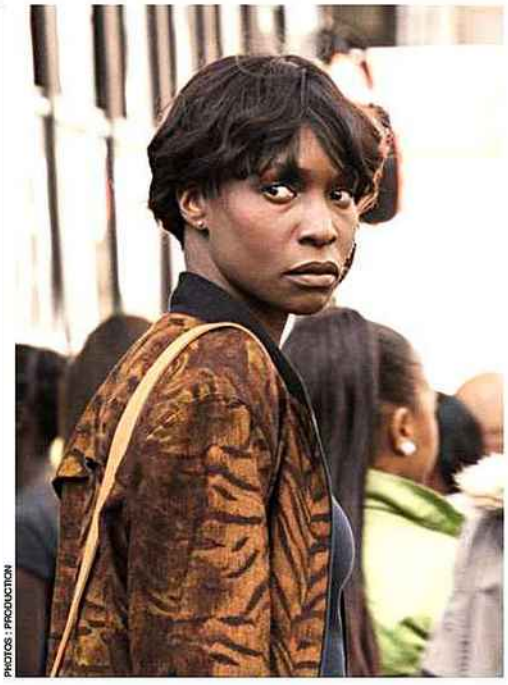
★☆☆

Convenu. Jeune Autrichienne, Sita (Anna Fischer, *photo*), à l'occasion des 95 ans de son grand-père, découvre une photo de celui-ci en uniforme SS, ce qui va l'entraîner dans une douloureuse enquête sur le passé de sa famille. Mise en scène extraordinairement vivante, interprétation sans faille, musique parfaite : le film de Barbara Albert ne manque pas de qualités formelles. On aimerait en dire autant de son scénario, qui, après un début alléchant qui place la question sur le terrain métaphysique, déroule ensuite une quête rebattue de manière on ne peut plus prévisible. Tout cela étant trop convenu pour être touchant. **L. D.**

Le Grand Cahier
de Janos Szasz

★☆☆

Surchargé. Hongrie, 1940. Des jumeaux sont envoyés à la campagne, chez leur grand-mère, pour la durée de la guerre. Ils y font l'apprentissage de la cruauté de la vie, et n'ont dès lors plus qu'un seul but : s'endurcir… Pourquoi faut-il cacher ces enfants, qui ne sont pas juifs ? Au seul motif, apparemment, d'enclencher la machine à catastrophes qui est le seul moteur de ce scénario adapté du roman d'Agota Kristof, avec une solide propension au cliché déprimant : grand-mère sadique, mère volage, curé pédophile, bonne du curé perverse, officier nazi homosexuel, etc. Malgré une mise en scène brillante et des acteurs impeccables, le spectateur ploie vite sous cette surcharge plombante. **L. D.**



PHOTOS : PRODUCTION

Layla

★★☆

Intense. Pia Marais signe un drame qui jette une lumière crue sur une société sud-africaine parcourue de tensions plus ou moins souterraines.

Afrique du Sud. Jeune femme noire de 27 ans, Layla (Rayna Campbell, *photo*) vient de trouver un nouvel emploi qui l'oblige à de longs trajets nocturnes en voiture avec son jeune fils. Un moment d'inattention, et voilà qu'elle renverse un homme et le tue. Elle dont le nouveau métier consiste à tenter de repérer les mensonges lors d'entretiens d'embauche, voilà que, pour ne pas risquer d'être séparée de son fils, elle doit subitement mentir à tout le monde, et surtout au fils de la victime, le séduisant Pienaar (August Diehl)…

Un drame humain habilement mené, parfois au prix de grosses invraisemblances (pour jouir du récit, il faudra que l'on accepte l'énorme coïncidence qui lui sert de prémisse), qui est l'occasion d'un tableau passionnant d'une Afrique du Sud officiellement en paix mais traversée d'une infinité de conflits sous-jacents, et à l'ambiance électrisée par la menace d'une violence omniprésente. La mise en scène de Pia Marais, qui installe une belle tension, est d'une élégance superbe, quoique cédant un peu trop volontiers à la tentation de l'ellipse, à l'image d'une fin qui laisse un peu trop libre cours à l'interprétation. *(Sur les écrans le 26 mars.)* **Laurent Dandrieu**

3Days to Kill
de McG

●

Lourdaud. Atteint d'un cancer, Ethan Renner (Kevin Costner) quitte la CIA et revient à Paris tenter de se réconcilier avec sa femme et sa fille. Mais un autre agent (Amber Heard) lui propose un marché : sa collaboration à l'arrestation d'un dangereux trafiquant d'armes contre l'accès à un traitement expérimental miracle. Dès l'apparition au générique de Luc Besson, auteur du scénario, on sait qu'on va avoir droit à un cocktail de violence et de pyrotechnie outrancières, d'humour lourdaud et de mièvrerie pataude, maladroitement emballés autour d'une intrigue basique. On ne sera pas déçus. **L. D.**

Valse pour Monica
de Per Fly

★☆☆

Élégant. Dans les années 1960, Monica Zetterlund devient une vedette en Scandinavie pour avoir acclimaté le jazz à la langue suédoise, puis une star internationale. Mais derrière la réussite, une femme tourmentée qui a tendance à noyer ses problèmes dans l'alcool. Après plusieurs films très personnels, Per Fly s'attaque à un biopic plus lisse et classique, qui finit entaché d'une conclusion d'une mièvrerie étonnante. Mais le tableau inattendu de la scène jazz suédoise, la qualité d'une mise en scène incisive et élégante, l'excellence de la musique, et la performance magistrale de la débutante Edda Magnason *(photo)* en font, malgré tout, un spectacle appréciable. **L. D.**

Eléments de recherche : LAYLA ou LAYLA FOURIE : film de Pia Marais, passages significatifs